

# Syrie, gendarme du monde... Les trahisons de Trump commencent !

écrit par Christine Tasin | 7 avril 2017

Les 100 jours sont terminés. Place à la « real politik ».

Trump avait été élu par des Américains espérant le changement, le vrai, espérant qu'un homme fort saurait mettre au pas Congrès, conseillers, Soros, politicards véreux, lobbies... Las !

Le peuple américain est trahi par sa Constitution et les contre-pouvoirs installés pour éviter une dictature, un comble. Et un blocage fou, parce que lorsque les contre-pouvoirs sont corrompus, que peut faire un Trump, fût-il Dieu le père ?

Trump depuis 3 mois était bloqué politiquement.

Bloqué par les Hautes cours de justice, bloqué par le Congrès, bloqué par ses « alliés » républicains... Pris en tenaille entre les « radicaux » menés par Bannon et les centristes menés par Jared Kushner, il semble que Trump ait choisi les compromis et les renoncements pour pouvoir annoncer, se rapprochant de républicains et démocrates susceptibles de le soutenir s'il renonce à nombre de ses promesses...

La volte-face est brutale et spectaculaire.

Et c'est Assad qui en fait les frais, alors qu'il n'est pas prouvé du tout que ce soit lui qui a bombardé des civils avec des armes chimiques.

D'ailleurs, même si c'était vrai, si Assad était responsable de l'utilisation d'armes chimiques, je ne lui jetterais pas la pierre. On connaît tous, trop bien, et notamment les Israéliens, le problème de fond de l'utilisation des civils, femmes et enfants notamment, par les terroristes musulmans qui les utilisent comme boucliers. A la place d'Assad il y a longtemps que j'aurais utilisé les grands moyens pour me

débarrasser des djihadistes, tant pis pour les victimes collatérales, il s'agit de la survie de tout un pays... On fera remarquer aux bonnes âmes qui poussent des cris d'orfraie qu'ils n'ont pas un mot contre les femmes enceintes éventrées et les bébés crucifiés par le FLN en Algérie. Pour ces bonnes âmes, les musulmans ont toujours raison...

Fermons la parenthèse.

Sans avoir la moindre certitude quant à la responsabilité d'Assad, Trump a donc violé sa parole, doublement. En abandonnant le chef de l'Etat syrien en but aux islamistes et à l'EI à qui Trump avait pourtant déclaré la guerre. En intervenant à l'étranger, après avoir claironné pendant sa campagne que les Etats-Unis ne seraient plus gendarmes du monde... D'ailleurs c'est le même Trump qui veut réduire la participation des USA à l'ONU de 50 pour cent qui... reproche à Assad de ne pas obéir à ce même ONU corrompu.

Dans la foulée, il se « recentre » politiquement, renvoie ou éloigne ceux de son camp, du camp de sa campagne, et notamment son plus proche conseiller [Steve Bannon](#). Signal fort envoyé à ses amis-ennemis...

Mais quelle capitulation...

Il semble que Trump suive à présent la ligne que lui conseille son gendre Jared Kushner, une ligne de modération, de compromis, de recentrage... qui permettrait à Trump de retrouver une majorité et donc des coudées... un peu plus franches.

En attendant, Trump marche à reculons et renie nombre de ses promesses de campagne, procrastinant jusqu'au moment où, sans doute, il abandonnera carrément ses desseins anti-mondialisation.

L'OTAN ? rien de nouveau... Les Etats-Unis toujours partie prenante, toujours gendarme du monde.

Le climat et la COP 21 ? La décision a été reportée fin mai.

La fin de l'ALENA ? ON n'en parle plus...

Tout cela fait beaucoup, beaucoup...

Que se passera-t-il si les Américains – et les peuples de tout l'Occident – ont la preuve qu'on les a dépouillés de leurs droits fondamentaux, ceux de décider de l'avenir de leurs nations et de leurs peuples ?

Faudra-t-il des guerres civiles partout pour virer les mondialistes, des dictateurs ?

Pour le moment, seul Poutine tient la route...